



Le groupe 1 ou la théorie de la relativité d'Einstein.

Lors de mes études j'appréciais particulièrement 3 matières :

Les mathématiques : elles cherchent à étudier les vérités universelles et formuler le fonctionnement du monde. Elles utilisent des fonctions que je trouve d'ailleurs esthétiques lorsqu'elles sont écrites sur un tableau. Les mathématiques c'est un outil.

La physique : car elle cherche à expliquer le monde réel, en intégrant des données empiriques. Elle utilise des grandeurs pour mesurer le réel. C'est une science.

La philosophie : elle constitue un cadre dans lequel l'homme peut comprendre le monde et agir sur sa propre vie. Elle fournit les outils par lesquels il peut découvrir la vérité ou plutôt sa vérité.

Avec ces trois sciences, on peut imaginer, créer, mettre en place puis mesurer l'efficacité de nombreux modèles de fonctionnalité. Et même un club de vélo !

Les mathématiques pourront nous aider à créer des parcours, gérer la trésorerie, compter le nombre d'adhérents.

La physique permettra d'adapter ces parcours en fonction de la capacité des groupes et des personnes. Régler son vélo, choisir son développement.

La philosophie permettra de rédiger les statuts pour un bon fonctionnement du club en essayant de tendre vers une certaine harmonie humaine.

Et c'est ainsi que l'ACTC est née en créant différents groupes, des capitaines de route, des parcours, et bien sûr la fameuse phrase que chacun d'entre nous a fait graver sur le linteau de sa cheminée : « on part ensemble et on revient ensemble ». Cette phrase qui est souvent citée dans le club comme une parole divine à la façon d'un Evêque levant la croix au-dessus de sa mitre lors de l'ordination sacerdotale de jeunes prêtres allongés au sol, signe d'une soumission totale à la foi divine.

Il faut reconnaître que le fonctionnement de notre club est stable. Sa longévité ainsi que le nombre de licenciés (je n'ai pas dit le nombre de cyclos roulants) sont à mettre sur une très bonne organisation du club. Les groupes 1, 2, 3, 4 et 5 sont bien répartis.

Il y a toutefois une observation qui m'interpelle et qui éveille ma curiosité. Si l'on regarde le groupe 5 c'est un modèle d'organisation. Jamais de problème, toujours actif avec sa stabilité qui semble inébranlable. Lorsque l'on monte les plateaux de la transmission Shimano et de la section de mollets, on remarque évidemment l'augmentation du nombre de jambes épilées, mais aussi quelques accros d'organisation. Certains se permettant quelques libertés dans les parcours, d'autres de changer de groupe sans demander l'autorisation parfois d'oser doubler le référent de groupe. En clair, rien de bien méchant car cela fait partie des difficultés qui



ACTC : Amicale Cyclotouriste de Changé



augmentent avec l'effort physique. On peut traduire ce phénomène par une entropie qui mesurerai une évolution linéaire du désordre à chaque changement de groupe. Une sorte de mécanique newtonienne (Isaac Newton 1642-1727) qui explique les phénomènes physiques pour des vitesses peu élevées (les enseignants de mathématiques sauront me corriger !).

Mais ce raisonnement de « physique classique » ne tient plus la route après le groupe 2. Mon raisonnement si bien calibré par les matières précédemment citées est perturbé. Car il est facile d'observer et reconnaître que le groupe 1 fait régulièrement la une de l'actualité avec des commentaires fleuris lus sur WhatsApp ou bien entendus à la dérobée derrière une porte mal fermée. Et il faut bien remarquer que les commentaires existent depuis ma première licence à l'ACTC (il est vrai seulement depuis 5 ans mais je demanderai vérification au secrétaire). Groupe indiscipliné, qui n'attends pas, qui ne roule pas à vitesse régulière, qui n'accepte pas de capitaine de route (pardon référent de groupe !) avec des cyclos incontrôlables. En clair les desperados du cyclisme. Ce groupe ne peut se comprendre par les travaux de Newton. Pour le comprendre il me faut utiliser un modèle évoluant dans une autre dimension.

La seule explication et modélisation qui m'aide à comprendre ce phénomène serait la théorie de la relativité d'Albert Einstein (1879-1955) conçue pour étudier les photons qui composent la lumière. Permettant d'évoluer dans un monde de très grande vitesse non modélisable par les lois classiques. Cette même théorie est d'ailleurs la base des mathématiques quantiques.

Essayons d'énumérer les particularités du groupe 1 qui le rendent si particulier :

- Lorsque l'on roule à 34 km/h (ou plus), on a la tête dans le guidon avec une concentration extrême sur la roue arrière du cyclo devant (parfois 50cm lors de l'aspiration). Il n'y a plus de neurone disponible pour l'observation du groupe et des copains à l'arrière.
- Quand on roule à 34km/h (ou plus) et qu'il y a une crevaison ou bien un cycliste à la peine, le groupe a déjà fait du chemin avant que l'information arrive en tête du peloton. Ce n'est pas la même chose quand on roule à 22km/h.
- Les personnes qui viennent rouler dans ce groupe sont le plus souvent (et logiquement) des cyclistes en bonne forme physique et ayant envie d'un effort physique conséquent.
- Lorsque le groupe fait du « train » il compte sur tous les membres pour participer à l'effort commun. Cela permet ainsi de surveiller si tous les membres sont OK. Aussi quand certains restent systématiquement à l'arrière sans participer, ils restent dans l'ombre et sont lâchés plus facilement sans que personne ne s'en rende compte.
- On en déduit que l'on peut contrôler un nombre de 10 cyclistes mais pas plus. Il est délicat de rouler en sécurité à plus. Car nous ne sommes pas des professionnels.



ACTC : Amicale Cyclotouriste de Changé



- Un changement dans les modes de « consommation du sport » fait apparaître plus d'individualisme, de refus des contraintes avec des cyclistes moins concernés par l'équilibre du club dans sa globalité.

J'en ai déduit quelques caractéristiques et règles de fonctionnement de ce groupe :

- Le groupe 1 représente le groupe « le plus fort » du club, et on peut comprendre que certains cyclistes rêvent d'y appartenir (c'est mon cas) pour se prouver à soi-même que l'on est en forme. C'est humain et stimulant. La base de notre sport.
- On part avec ce groupe uniquement si on est en pleine forme.
- On accepte d'être lâché si on a pas le niveau. On ne peut demander à 9 personnes de faire des ralentissements à répétition pour un cyclo qui s'est trompé de groupe.
- Le groupe s'arrête toujours dans les situations de crevaison, panne mécanique ou problème de santé (si groupe de 10 maxi ! Illusoire avec 15 ou 20 personnes).
- On étudie le parcours et le terrain avant de partir pour éventuellement se repérer si on lâche le groupe.
- Dans le groupe 1 on participe à l'effort collectif, chacun prenant son relai.
- On ne roule pas à 20 ! On fait alors 2 groupes.
- On accepte que certains cyclos aient une envie occasionnelle de « se faire une pancarte » de temps en temps voir de faire monter son cardio dans une côte. Cela représente une libération physique propre à chaque cycliste. Le groupe se reforme à la fin de l'effort dans la bonne humeur.

Je voulais donc par cet exercice littéraire donner ma version du groupe 1 ainsi que quelques conseils aux cyclistes. Ces remarques sont le fruit de ma réflexion. C'est pourquoi je considère le groupe 1 comme un groupe à part et qui ne répond pas aux critères dits « classiques ». J'y participe quand je suis en forme et j'en accepte ses particularités mais aussi ses défauts. Car il me semble qu'il corresponde aux nouvelles pratiques cycliste.

Encore merci aux membres du club qui m'ont témoigné de leur intérêt pour « la lettre du Président ». La dérision, l'autocritique, l'humour sont indispensables pour conserver sa vitalité. Cette lettre est pour vous.